

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

28 juillet 2024

**Pasteure Christine
Urban**

Textes :

Ephésiens 4, 1-6

Psaume 145

2 Rois 4, 42-44

Jean 6, 1-15

Notes bibliques

Les JO de Paris 2024 ont commencé vendredi et dureront jusqu'au 11 août. Le pays est en fête, en suspense, en alerte, en mode sportif, en vacances – au moins les juilletistes.

Quel est l'enjeu de ces jeux qui reviennent tous les 4 ans ? Les préfetures sont en alerte, les gendarmes sont en obligation d'assurer la sécurité des sportifs et des supporteurs du monde entier.

Et nous ce matin au culte. L'assemblée est plus petite, ou plus grande, car c'est les vacances.

Les textes du jour sont plutôt centrés autour du repas (psaume 145, 15s. – cités comme bénédicité); 2 Rois 4, 42-44, Jean 6, 1-15 – pour ces deux avec la notion du miracle). Seul Ephésiens 4, 1-6 reste un peu à part. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai choisi celui-ci. Une autre raison, c'est la « Journée mondiale de Prière 2024 » (JMP). Les femmes de la Palestine ont préparé leur célébration à partir d'Ephésiens 4, 1-7 avec comme thème : *Un lien d'amour pour la paix*. On peut jouer sur les trois mots : lien/unité, amour, paix. Un lien de paix pour l'amour. Un amour qui fait lien avec la paix. Grâce à la paix un lien d'amour. Grâce à l'unité l'amour et la paix sont liés.

Psaume 145

Psaume alphabétique (les différentes strophes commencent par les lettres de l'alphabet hébreu) de louange qui loue la magnificence de Dieu avec toutes ses facettes. Dieu est roi en Israël et personne d'autre. On se retrouve à nouveau comme à l'époque avant toute royauté humaine, cf Juges 8,23). La royauté de Dieu dure



pour toujours. Dieu est loué pour sa bienveillance, sa miséricorde, sa puissance. Il nourrit tout le monde et toute création. Il n'y a pas que son peuple qui le loue (ou le psalmiste en son nom), le monde entier est invité à le louer.

2 Rois 4, 42-44

V 42 Un quidam arrive de Baal-Shalisha (« Baal est trois fois grand » ville située en Ephraïm proche de Guilgal, où on vénère certainement le dieu Baal - Guilgal compris comme lieu où Josué a fait ériger 12 pierres en cercle une fois le peuple arrivé en terre promise et comme sanctuaire). La scène se déroule certainement à Guilgal (cf v 38), car auparavant il est question de ce lieu. **Il apporte à l'homme de Dieu** (ELOHIM ; en l'occurrence Élisée, ce nom n'est pas donné, mais on peut y penser, ce que font un certain nombre de traducteurs) **du pain des prémices** (c'est-à-dire il s'agit d'une offrande cf Deut 26, 1-4) **/de la première moisson : 20 pains d'orge et des grains nouveaux dans son sac.** Si cet homme est originaire de Baal-Shalisha il est étonnant qu'il fasse une offrande au Dieu des hébreux.

Il (Élisée ; toujours pas de nom en hébreu) **dit : « Donne au peuple et ils mangent. »** Élisée ne veut pas le garder pour lui.

V 43 Son serviteur/auxiliaire (litt. Ministre) **dit : Quoi, je pose cela devant 100 personnes ?** Il doute que ce peu de pain ne soit pas ridicule face à la foule. « 100 » juste pour dire beaucoup de monde, il ne les a pas comptés.

Il (Élisée ; toujours pas de nom en hébreu) **dit : « Donne au peuple et ils mangent. »** La même phrase pour souligner que celui qui parle est sérieux et ne prend pas en considération le doute de son interlocuteur. En plus il ajoute : **car ainsi parle l'Éternel** (YHWH ; formule par excellence d'un prophète) : **on mange et il y aura des restes.** Ce qui frappe dans les éditions bibliques c'est la référence vers le Nouveau Testament, comme si l'Ancien Testament citait le Nouveau Testament.

V 44 Il pose devant eux, ils mangent et il y avait des restes, selon la parole de l'Éternel (YHWH). Comme au début du chapitre on souligne la surabondance de ce que Dieu donne.

Jean 6, 1-15

V 1 Jésus passe à autre chose (après cela ; autre côté de la mer).

V 2 La foule nombreuse suit malgré tout, car elle a été témoin oculaire des signes (cf. V 14, certains appellent cet évangile « celui des signes »). Le premier a été le changement de l'eau en vin (chapitre 2), ce n'était pas une guérison, comme celles auxquelles la foule se réfère.

V 3 Jésus part un peu plus loin, monte et s'assit sur une montagne (cf Mt 5,1 au début du sermon sur la montagne).

V 4 comme une parenthèse, un commentaire. Pâque (cf Lev 23, 5-14 ; trois mentions dans l'évangile : 2,13 ; 6,4 ; 11,55 – qui font parler les commentateurs d'au moins 2 voire 3 ans de ministère public de Jésus, contrairement aux évangiles synoptiques qui ne parlent que d'une seule année), en tant que fête juive doit être nommée explicitement, les lecteurs n'étaient probablement pas au courant (cf 7,2 fête juive des tentes).

V 5 Jésus lève ses yeux, voit la foule arriver et s'adresse à Philippe (cf 1,43). Dans tous les récits de la multiplication des pains (Mt 14, 13-21 et 15, 32-39 ; Mc 6,30-44 et 8, 1-10 ; Luc 9, 10-17 ; Jn 6, 1-15) on parle de l'émotion de Jésus, mais seulement ici Jésus prend l'initiative de rassasier la faim de la foule.

V 6 donne l'explication de la démarche de Jésus.

V 7 Philippe propose le début d'une solution, mais doute comme le serviteur (2 Rois 4, 43) – bien qu'avec 200 deniers on puisse acheter beaucoup plus de pains que juste 20, mais la foule est beaucoup plus nombreuse que juste 100 personnes.

V 8s. Un autre disciple (Philippe n'est pas présenté comme un disciple, ne fait certainement pas partie du noyau dur) a une autre solution, c'est-à-dire il dit qu'un garçon a de la nourriture, mais lui aussi doute comme le serviteur.

V 10 La réponse de Jésus est de mettre de l'ordre. L'herbe fait allusion au psaume 23, 2. Ici le nombre des convives est mentionné déjà avant le repas, pour souligner le travail qu'il faut pour les faire s'asseoir et les nourrir.

V 11 Les gestes sont les mêmes que lors du dernier repas (Mt 26, 26-29 ; Mc 14, 22-25 ; Luc 22, 15-20). Comme Jean n'a pas d'institution de la cène, ce récit est compris comme telle.

V 12 Une fois tout le monde rassasié, Jésus prend l'initiative de ramasser les restes et la raison, ce qui ne figure pas dans les évangiles synoptiques, est du anti-gaspi avant l'heure.

V 13 Il n'est plus question des restes des poissons, n'y en avait-il pas ?

V 14 Encore un signe. Les hommes (êtres humains) reconnaissent Jésus comme prophète venu dans le monde – cf. 1, 10 le monde ne l'a jamais connue (la parole, celle qui est Jésus).

V 15 Face à leur souhait de le faire roi, il se retire à nouveau sur la montagne, cette fois seul.

Il s'agit probablement d'une autre montagne, où il monte plus haut pour pouvoir être seul.

Éphésiens 4, 1-6

Je reprends les explications données par Christine Pietro lors de préparation de la JMP :

«Comme l'épître aux Colossiens dont elle est littérairement très proche, l'épître aux Éphésiens est considérée par la grande majorité des exégètes comme une lettre dont il

faut situer l'écriture dans la 2e génération chrétienne, après la mort de Paul. L'auteur serait un chrétien, disciple de l'apôtre, qui perpétuerait sa théologie dans des Églises de la fin du Ier siècle. Le temps passant, ces Églises courent le risque de se morceler et se diviser, et l'auteur leur rappelle le salut et l'appel qui les fondent, et la nécessité de maintenir leur unité, dans la foi et dans la pratique quotidienne de la vie d'Église. L'auteur place son écrit sous le nom de Paul, duquel il se réclame (son autorité de fondateur, d'annonciateur des mystères du salut, et de martyr, est incontestable), et actualise sa pensée dans un contexte ecclésial qui a évolué. Par facilité, nous emploierons le nom d'auteur « Paul » puisqu'il est ainsi énoncé. Les chapitres précédents de la lettre mettent l'accent sur la grâce qui sauve les païens et qui réunit Juifs et Grecs convertis en un seul corps. Paul est le serviteur de ce « mystère » et souhaite que ses lecteurs le comprennent, car la conséquence est éthique : s'ils ont bien assimilé que le salut donné par Dieu fait d'eux le corps du Christ, ils vivront ensuite – en eux-mêmes et ensemble – conformément à cette réconciliation opérée par Dieu. Après avoir loué Dieu (fin du chapitre 3), Paul enjoint maintenant à ses lecteurs de concrétiser l'unité du corps du Christ qu'est l'Église par un mode de vie renouvelé, ce qu'il va développer à présent. Le chapitre 4 s'ouvre par un « donc » qui lie le rappel du salut accompli (passé) avec le présent de l'Église, tout en étant tourné vers l'espérance promise (avenir). Paul prend le ton de l'exhortation (dite « paraclèse ») qui va occuper le discours pendant une bonne part des chapitres 4 à 6. Cependant, cette exhortation éthique n'équivaut pas à la morale des philosophes, car son fondement n'est pas l'intelligence du monde ou le bien-vivre, mais elle découle de l'œuvre de Dieu en Christ, acceptée dans le baptême, et qui ouvre à « l'homme nouveau ». »

Les données n'existent plus sur le site français, mais vous trouvez des informations en français sur le site suisse : [Téléchargements Palestine 2024 – Weltgebetstag \(wgt.ch\)](https://www.wgt.ch/)

Le découpage lors de la JMP était différent de ce dimanche. Le chapitre 3 termine avec « Amen ! » pour dire qu'à partir du chapitre 4 commence une autre réflexion. Au verset 7 commence un autre passage qui parle des différents dons/différentes tâches de chaque paroisse. En plus les versets 1 à 6, en grec, c'est une seule phrase.

Une traduction mot à mot :

1 Mais maintenant, moi, le prisonnier dans le Seigneur, je vous exhorte, vous qui avez été choisis/appelés, à vivre selon votre vocation, 2 en toute humilité et douceur, et à vous supporter mutuellement avec patience dans l'amour, 3 en essayant de maintenir l'unité (sous-entendue : chrétienne) de l'Esprit (sous-entendu : Saint) dans le lien de la paix : 4 comme un corps commun et un esprit commun, puisque vous avez été choisis dans une espérance commune de votre vocation : 5 il n'y a qu'un seul (sous-entendu : vrai) Seigneur, qu'une seule foi, qu'un seul baptême, 6 un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tout, par tout et en tout.

V 1 Parakaléo (cf l'explication précédente ; Rom 12,1) peut être traduit par « demander, plaider, encourager, exhorter, reconforter », on trouve la même racine dans paraklet = consolateur, avocat (Jean 14 à 16). Ce verbe souligne une certaine urgence. Desmios =

prisonnier (cf 3,1 ; il est lié par des chaînes ou autres moyens qui lui ne permettent pas de bouger). Comportez-vous dignement/conformément (sic!, dans cette dignité est exprimé le but et le motif du comportement chrétien) de l'appel (klesos, cf. v 4) avec lequel vous avez été appelés (ekleo cf v 4).

V 2 cf v 32 où la source de la bienveillance est donnée en Christ ; ce genre de liste des vertus se trouve aussi dans d'autres lettres : 1 Cor 13, 4 ; Gal 6, 2 ; Phil 2, 1-4 ; Col 3, 12. C'était une préoccupation au temps des premiers chrétiens que la communauté naissante soit un lieu de bienveillance, ne serait-ce que pour donner un exemple aux autres, pour souder les liens, pour s'encourager, pour grandir ensemble dans la foi.

V 3 spoudazo = efforcer, s'appliquer, donner son meilleur ; tereo = garder, observer, obéir ; unité – deux occurrences : ici et au v 13 « lien de la foi et de la connaissance » ; sundesmos *litt.* lié ensemble (même racine que prisonnier) – en Col 2, 19 traduit par « ligaments », cf Col 3,14 « lien de la perfection » ; Actes 8, 23 lien d'injustice (autre traduction : prisonnier du péché) cf És 58, 6 chaînes de la méchanceté. L'unité causée par l'Esprit est une réalité, mais il faut la garder/sauvegarder car on peut la perdre. Le lien de la paix, c'est-à-dire le lien qui est fait de paix provoque l'unité. À la fin de ce verset se trouve un double-point, c'est-à-dire les versets 4 à 6 prolongent le propos.

V 4-6 sept fois UN pour expliquer et souligner l'unité :

Un corps – le corps comme image d'une communauté.

Un esprit qui anime tout le monde.

Vous êtes appelés d'un appel dans une espérance (cf v 2).

Un Seigneur avec une majuscule pour dire qu'il s'agit bien de Dieu, du Seigneur, le seul et unique.

Une foi/confiance

Un baptême

Un Dieu et père de tous, au-dessus de tout, par tout et en tout – une façon de parler de l'unité, des liens.

Proposition de prédication

Éphésiens 4, 1-6

Chères sœurs, chers frères,

Vous avez dit UNITÉ – et cela vous fait penser à quoi ?

A l'unité au sein d'un couple. Bien sûr l'été est la saison des mariages. Il fait beau et le beau temps sera le signe ou le souhait que le soleil brillera toujours sur un couple. Tout le

monde sait que cela ne sera pas le cas, il y aura les nuages, des tempêtes, des éclairs, et le taux de divorce reste très élevé...

A l'unité dans une famille. Bien sûr, vous vous trouvez dans une famille qui marche bien, vous-mêmes vous avez fondé une famille et votre vivre-ensemble est caractérisé par le respect mutuel, par l'amour et le pardon. Par contre nous connaissons des familles où les générations ne se parlent plus...

A l'unité dans un pays. Bien sûr dans la plupart des pays c'est le cas. Mais nous entendons des nouvelles des pays en guerre, et nous savons que le vivre-ensemble n'est pas toujours évident, encore moins quand il s'agit d'un pays comme la France où habitent des personnes de plusieurs nationalités.

A l'unité au sein de l'Église. Oui, dans des paroisses on voit bien que l'unité règne, une certaine entente, on peut apercevoir l'essai de vivre ensemble comme des sœurs et des frères. Mais nous savons bien que cette image est fragile, cette unité peut basculer, très rapidement, trop rapidement.

C'est justement une des raisons pour lesquelles l'apôtre écrit sa lettre. Et comme il a en long et en large parlé de l'unité au début de sa lettre, il peut y aller directement. Ce qui nous semble être abrupt, ne l'est pas quand on a en tête les chapitres précédents. Et pourtant, on peut se poser la question du pourquoi du propos de Paul. Il y a certainement des problèmes qui l'ont fait insister, exhorter les chrétiens de la fin du premier siècle et ce faisant il capte immédiatement l'attention de ses auditeurs, auditeurs car il faut se rappeler que les lettres au temps du Nouveau Testament étaient lues à la communauté et probablement en plusieurs fois, d'autant plus cette lettre qui n'a pas d'adresse dans quelques manuscrits et est considérée comme un lettre qui a circulé de communauté en communauté.

L'union fait la force, nous le savons, nous le disons, et pourtant elle est tellement difficile à mettre en pratique. « Le temps passant, ces Églises courent le risque de se morceler et se diviser, et l'auteur leur rappelle le salut et l'appel qui les fondent, et la nécessité de maintenir leur unité, dans la foi et dans la pratique quotidienne de la vie d'Église. » (écrit Christine Pietro) C'est un peu comme aujourd'hui quand certains prônent que leur avis est plus pertinent que d'autres. En plus il y a les petites querelles qui alimentent notre vivre ensemble en famille, dans les entreprises, entre voisins et bien sûr en paroisse. Il est difficile d'admettre que l'autre a raison, vu que j'ai raison.

Sept fois unité, sept fois pour dire l'accomplissement de l'unité. L'unité dans son intégralité a été réalisée en Jésus le Christ qui est le corps qui nous aide à faire corps. L'unité a été fondée en Dieu qui est l'un et l'unique, en tout les cas pour un grand nombre de personnes, des chrétiens, des juifs et des musulmans – est-ce le même, c'est une autre question. Cette unité dépasse et l'espace et le temps, elle est universelle. Ce n'est pas à nous de la construire, à nous de vivre cette unité. Comment pouvons-nous le faire ? C'est une grande question qui a fait couler beaucoup d'encre et qui a fait réfléchir beaucoup de monde.

Sept fois un, ce n'est pas pour mener à une uniformité au contraire, c'est pour encourager l'unité dans la diversité. Nos points de vue ne sont pas les mêmes, notre raisonnement

n'est pas le même mais les deux peuvent coexister l'un à côté de l'autre. Autrement dit : qu'est-ce que je peux faire concrètement pour vivre cette unité, pour faire vivre cette unité ? L'apôtre propose plusieurs pistes : il commence en rappelant notre dignité en tant que fils et fille de Dieu, en tant que appelé.e, en tant que choisi.e. A partir de cette dignité, à nous de vivre conformément. Et pour lui cela veut dire nous porter, nous supporter mutuellement.

Les moyens, dont il est convaincu que nous les possédons, sont tout d'abord l'humilité. L'humilité n'est pas comme à l'époque de l'apôtre la bassesse d'un esclave, et ce n'est pas dénigrer autrui, mais c'est plutôt considérer les autres supérieurs à nous-mêmes (cf Phil 2,3). Tout le monde a quelque chose à nous dire, à nous enseigner. Ensemble nous pouvons grandir dans la foi, dans le vivre-ensemble.

Le deuxième moyen, c'est la douceur. La douceur s'exprime dans l'entraide, notamment si quelqu'un a commis une faute, l'aider à retrouver le bon chemin (cf Gal 6,1), car personne n'est à l'abri des fautes. Heureux les doux, car il hériteront la terre (Mt 5,5).

Le troisième moyen, c'est la patience. Oui, Seigneur, donne ma la patience, mais tout de suite ! Avoir de la patience veut dire accepter autrui et moi-même avec toutes les particularités, les singularités, les étrangetés. En ayant de la patience pour supporter autrui et moi-même, toutes les forces et les faiblesses qui nous sont propres. Par moments il s'agit juste de coquetterie, de vanité.

Le quatrième moyen est l'amour : cela peut signifier « faire avec », faire avec les différences, accepter que l'autre n'est pas comme moi – ou justement il est comme moi. Il a ses forces, ses faiblesses, comme moi. Il a son point de vue, comme moi. Il aime vivre en paix, comme moi. Il aime être reconnu, comme moi.

Le lien de la paix permet cette unité tellement espérée. L'esprit de la paix permet de retrouver encore et encore la force de supporter les tensions inévitables. La foi en cette unité donnée par Dieu permet de vivre les conflits, non pas comme des sources de séparation, mais comme des enjeux pour bâtir ensemble un édifice qui tient debout malgré tout.

Une image pour notre unité peut être une roue : il y a la jante, c'est-à-dire ce qui unit de l'extérieur, chacun d'entre nous est un des rayons et le moyeu c'est le Christ – dès que nous nous approchons du moyeu nous nous approchons les uns les autres. Si nous nous approchons du centre de notre vie qu'est le Christ, nous sommes de plus en plus capables de nous entraider, d'être là l'un pour l'autre.

Si nous arrivons à laisser la place à l'Esprit de Dieu, il nous permet cette unité, il permet que cette unité grandisse et nous fortifie.

Amen

Chants possibles :

ARC 428 O Jésus, tu nous appelles ;

ARC 529 Nous marchons vers l'unité ;
ARC 530 Tous unis dans l'Esprit ;
ARC 531 Père, unis-nous tous ;
ARC 533 Nous sommes un ;
ARC 536 Seigneur, tu cherches tes enfants.

Outils utilisés :

- Journée mondiale de prière, Palestine 2024, Un lien d'amour pour la paix, Cahier de préparation ;
- site-internet : www.stepbible.org ;
- site suisse <https://wgt.ch/fr/downloads-palaestina-2024/>
- Zürcher Evangelien-Synopse (une synopse permet la vue ensemble des trois évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) et s'il y a une parallèle avec l'évangile selon Jean il est mis aussi)

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org